

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

12eme. ANNEE No 164

OTTAWA, MERCREDI 12 AOUT 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Enquete sur le Socialisme EN EUROPE

M. BENOIT MALON
Né à Prétient, dans le Forez, en 1841, d'une famille de paysans, M. Benoit Malon fut d'abord berger; il ne savait pas lire, mais dans le catéchisme qu'on lui enseignait, il découvrait une foule de détails, qui inquiétaient son bon sens, et le curé du village avait souvent fort à faire de discuter avec lui. Plus tard, il vint à Paris, trouva de l'ouvrage dans une teinturerie, s'instruisit de toutes sortes de sciences, dirigée des grèves, se rendit fameux par l'active énergie de sa propagande socialiste; mais c'est à des poèmes qu'il occupait ses instants de loisir, à des poèmes historiques où sans doute l'héroïsme alternait avec la tendresse, et sans doute aussi les fautes de syntaxe avec les fautes de prosodie. Puis les événements se pressèrent, et M. Malon dut interrompre ses essais poétiques. Il devint un des chefs du socialisme aux dernières années de l'Empire, prit une part considérable dans les agitations de l'Internationale, fut souvent condamné à la prison, se vit nommé successivement député et membre de la Commune, vécut longtemps en Suisse et en Italie aux côtés de l'Internationale, revint en France après l'amnistie, dirigea des journaux à Paris et à Lyon, fonda puis refonda la Revue socialiste, et se constitua par tous les moyens le théoricien, l'historien, le vulgarisateur des nouvelles doctrines économiques. Aujourd'hui les nouvelles doctrines économiques se répandent d'elles-mêmes; la Revue socialiste, après des débuts difficiles, a trouvé assez d'abonnés pour avoir son avenir assuré. Dispensé enfin, et du travail manuel que jamais jus qu'à ces derniers temps, il n'avait abandonné, et du travail de la propagande qu'il avait depuis vingt ans employé toute sa pensée, M. Malon a senti renaître dans son cœur les instincts de sa jeunesse. Il a rêvé d'unir tous les hommes à la façon d'un gentil troupeau, sous la garde d'un socialisme juste et doux; et pour être écrits d'ordinaire en prose, et avec une abondance de chiffres et de citations, ses ouvrages d'à présent n'en sont pas moins des poèmes, des poèmes où, comme autrefois, l'héroïsme alterne avec la tendresse, et les illusions humanitaires avec les illusions grammaticales. Le Socialisme Intégral, c'est le titre du livre fraîchement paru, où M. Malon a voulu résumer les principes généraux de ses théories. Impossible d'imaginer une plus étrange littérature; c'est le type de la façon dont peuvent écrire ceux qu'on appelle les autodidactes, et en comparaison de M. Malon, M. Rosny lui-même ferait l'effet d'être un autodidacte de fantaisie. Le trait dominant de cette littérature est un effort constant, à mettre absolument tout ce que l'on sait dans toutes les pages qu'on écrit; M. Malon a essayé de tout mettre dans son Socialisme Intégral. Dieu sait quel écrivain il n'a pas été, depuis Homère jusqu'à M. Chirac, et de quel sujet il n'a point écrit, depuis la métaphysique jusqu'à la cuisine, si bien que son livre avec la diversité des matières, la masse des noms propres et l'incertitude du style, est devenu un fouillis difficile à démêler. Lorsqu'on a pu démêler ce fouillis, on ne trouve au premier abord, rien qui paraisse sérieux. Les sentiments sont trop beaux; il y a trop de poésie, trop de morale; le capital lui-même est flétri avec trop d'égards. On se méfie de la valeur effective de ce socialisme béatificateur, qui veut à la fois tout maintenir et tout remplacer, concilier les aspirations idéales avec les besoins naturels, et faire à tous les systèmes, la galanterie de leur emprunter quelque chose, de puis celui de Platon jusqu'à celui de complot Tortelier. On en vient ainsi à considérer M. Malon comme un utopiste inoffensif, incapable d'exercer une action quelconque sur le mouvement socialiste français. C'est d'ailleurs, ce que ne manquent pas d'affirmer ses confrères socialistes de tous les partis, l'influence de M. Malon; à les en-

tendre, est nulle ou à peu près. D'abord il n'est pas orateur, une laryngite chronique l'empêchant de parler en public. Et puis ses idées, pour ce qu'elles ont de sens, se ramènent à la théorie possibiliste, c'est à dire à l'acquisition lente et progressive des services publics, des monopoles et du capital, par la commune et par l'Etat. Or cette théorie, ce n'est pas à M. Malon qu'elle appartient: M. Brousse et M. Allemane sont les vrais chefs du possibilisme; et M. Malon ne fait qu'édulcorer leur doctrine, sans que personne s'a vise seulement d'aller et voir, dans ce qu'il écrit. Voilà ce que m'ont dit, avec une foule de sincères protestations d'amitié et de respect à l'endroit d'un vétéran du parti, tous ceux des chefs du socialisme parisien, que j'ai interrogés sur M. Malon. Et cependant je suis bien sûr aujourd'hui que tous ces messieurs se trompaient, que moi-même j'avais été dupe des premières apparences, et que loin d'être un vain rêveur que personne n'écoute, M. Malon se trouve en passe de partager bientôt avec M. Guesde la direction du socialisme français. C'est d'abord que, s'il exprime mal ses idées, il a des idées; et que si ces idées sont en effet pareilles à celles qui ont constitué le possibilisme, M. Malon est seul désormais à les représenter en France d'une façon désintéressée. Depuis le temps où en 1881, sous l'action secrète de M. Brousse, le possibilisme est détaché du collectivisme intransigeant de M. Guesde, il a presque entièrement perdu sa signification théorique. Sa campagne antiboulangiste, ses divisions, l'ambition personnelle de ses chefs ont achevé de lui enlever son caractère de socialisme à programme, pour en faire un simple parti électoral, quelque chose comme un radicalisme plus avancé. M. Malon cependant, qui déjà il y a dix ans, avait collaboré avec M. Brousse au programme du possibilisme, n'a pas cessé de garder sa foi aux idées, qui y étaient contenues. Séparé bientôt de M. Brousse, dont le caractère et les projets étaient en vérité trop différents des siens, il est resté le véritable représentant de la théorie possibiliste; et c'est elle qu'il reproduit dans ses livres, malgré ses prétentions à l'éclectisme. Ce qu'il demande en fin de compte, c'est que par tous les moyens l'Etat s'occupe d'améliorer le sort des ouvriers. Il veut que l'on supprime tous les monopoles concédés à des particuliers, qu'on abolisse par degrés les dettes de la nation et des communes, qu'on transforme l'intérêt perpétuel en prime d'amortissement, qu'on retienne une partie des grandes successions, et qu'ainsi on parvienne à organiser des armées de travail, un domaine national, un crédit national, permettant aux corporations d'abolir peu à peu le fâcheux régime du salariat. La nationalisation de la richesse publique se ferait ainsi sans secous et seulement par de lentes étapes, mais dont chacune du moins marquerait une amélioration dans le sort des prolétaires. Et voilà pour quoi le socialisme de M. Malon est fait pour séduire de jour en jour davantage les ouvriers français, de jour en jour plus désireux de bien-être et plus pressés de jouir. M. Guesde leur dit: "Aussi longtemps que vous n'aurez pas entre vos mains tous les pouvoirs publics, il n'y aura rien de fait. Mais patience, ne réclamez pas trop ces soi-disant améliorations, qui n'auraient d'effet que de retarder votre victoire." Raisonnablement admirable, mais qui n'a pas les avantages immédiats de celui de M. Malon. Et ainsi, dans le camp même de M. Guesde, la tendance possibiliste s'accroît chaque jour. La doctrine de M. Malon a encore pour elle un autre avantage: en même temps qu'elle parle aux prolétaires de leurs appétits et du droit qu'ils ont à les satisfaire, elle les entretient de la justice, de la morale sociale, de la fraternité universelle, toutes choses qui ont gardé leur pouvoir sur un peuple naturellement enclin à se remplir le cerveau de formules généreuses.

Le seul malheur est que M. Malon n'est pas orateur, que ses écrits sont d'un accès difficile et qu'on ne voit pas d'abord comment il pourrait répandre ses idées, pour opportunes qu'elles soient. Mais ici encore, il ne faut pas se laisser prendre aux apparences. L'action personnelle de M. Malon est en réalité très grande et cela parce que, malgré son sentimentalisme, son érudition mal digérée et la confusion de son style, M. Malon est à la fois un homme d'un caractère admirable et d'une intelligence supérieure. Il suffit pour s'en convaincre de causer quelques instants avec lui, dans sa petite maison de Cannes où il passe l'hiver, ou à Paris, dans la chambre de la rue des Martyrs où se rédige et s'édite la Revue socialiste. Ce petit homme grisonnant, avec sa face tranquille dont tous les traits, le front, le nez, les yeux, la barbe semblent s'élargir pour mieux exprimer la franchise de l'accueil, avec ses gestes discrets et quasi-sacerdotaux, avec sa voix douce, posée par instants, coupée par un léger bêgalement, on sent aux premiers mots qu'il dit l'absence de toute ambition personnelle, le parfait désintéressement, l'ingénuité d'un cœur d'enfant. On comprend comment, mêlé à l'histoire d'un parti qu'on voit sans cesse troublé les jalousies, les querelles et les haines, cet homme a pu garder autour de lui les plus chaudes amitiés. Et maintenant que les soldats commencent à se lasser des divisions des chefs, ce sont tous les jours de nouveaux amis, qui viennent ou qui reviennent au citoyen Malon. Guesdistes, blanquistes, possibilistes, anarchistes de France et de Russie, tous savent qu'il est prêt à rendre service et que personne n'est plus profondément attaché à l'idée de la Révolution sociale. Ainsi M. Malon doit à la noblesse de son caractère d'être aujourd'hui en relations constantes avec les hommes de tous les partis, avec les vieux et les jeunes, avec les bourgeois qu'il essaie d'endoctriner, et les ouvriers dont il s'efforce de modérer l'intransigeance. Il est comme un foyer moral où viennent se réchauffer tous les socialistes français. Et l'on découvre vite que sous ce caractère charmant, il y a un esprit d'une solidité tout à fait remarquable. Qui, les années ont développé et affiné chez M. Malon ce bon sens naturel, qui jadis embarrassait le curé de Prétient; et cette érudition universelle qui fait un si fâcheux effet dans ses écrits, elle ne sert dans sa conversation qu'à exercer sur un plus grand nombre de sujets une simple, vigoureuse et loyale raison. Depuis cinquante ans qu'il vit, il n'a pas cessé de s'intéresser à tous et à chacun. Je ne connais personne qui sache raconter mieux que lui, ni qui trouve pour juger les gens des mots plus heureux. Et c'est un plaisir ensuite de lui entendre exposer ce qu'il croit être la vérité du parti socialiste, ce programme complet de réformes où prolétaires et gouvernants ne peuvent, suivant lui, bientôt manquer de consentir. Et de jour en jour on l'écoute davantage. A côté de lui, tous les rédacteurs de la Revue socialiste développent le détail de ses idées; et s'il y a peu d'ouvriers abonnés individuellement à la Revue socialiste, il y a en revanche beaucoup de groupes, de syndicats, d'associations diverses. Un seul lecteur suffit, d'ailleurs, pour que des idées aussi pratiques et aussi actuelles ne tardent à se propager; et de pareilles idées se propagent d'elles-mêmes, ayant pour elles de répondre exactement aux exigences de la situation présente. A mesure que les partis possibilistes de M. Brousse et de M. Allemane voient se détacher d'eux les groupes ouvriers, à mesure que s'éteignent les partis anarchistes et blanquistes, à mesure que les marxistes regiminent davantage contre le radicalisme trop absolu de M. Guesde, le possibilisme réformiste de M. Malon résume plus parfaitement la tendance qui domine chez les socialistes français. Le seul malheur est que ce possibilisme ne peut aboutir qu'à un état provisoire. Le jour où il serait par-

venu à réaliser son programme, la théorie radicale de M. Guesde reprendrait sa force d'attraction auprès des ouvriers, et aurait vite fait de mettre à nouveau l'alarme et la guerre dans le troupeau social, que rêve de rassembler M. Malon, le père poète du socialisme français. T. DE WYERVA. SINISTRE DECOUVERTE Queenstown, Ont., 10.— Vers sept heures, vendredi matin, on a trouvé dans la rivière Niagara, à environ 200 pieds du quai Lewiston, le cadavre d'une jeune femme que l'on suppose être Mlle Deila Larkin, de cette ville. On croit être en présence d'un crime. La défunte était debout, un peu penchée, dans à peu près trois pieds d'eau. Ses jupes lui avaient été rejetées par dessus la tête et nouées autour de la gorge. Des signes évidents d'une lutte, se font voir sur le visage et le talus qui surmonte le fleuve. La police a arrêté deux individus, qu'elle soupçonne être les auteurs de ce crime. Ils ont été trouvés à environ 50 pieds de l'endroit où on remarqua tout d'abord le cadavre. Une jeune fille de Lewiston dit qu'elle a rencontré la défunte en compagnie de ces deux individus, à une heure avancée de l'après midi, jeudi. Les prisonniers ont environ 25 ans. L'un d'eux dit se nommer Henry Daly. Tous deux prétendent être originaires de Toronto, qu'ils n'ont quitté que depuis six mois. LE FONDATEUR DE NEW YORK On sera sans doute surpris d'apprendre que New York ne fut pas fondée par des Hollandais et que le fondateur de cette ville puissante fut un Français, d'Avesnes, petite ville du Hainaut flamand, devenue chef lieu d'un des arrondissements du département français du Nord. Cet habitant d'Avesnes, nommé Jesse de Forest, commença en 1761, des démarches pour recruter des colons, tant dans le Hainaut que dans le pays Wallon, pour aller s'établir avec eux dans le Nouveau Monde. Quand il en eut réuni un assez grand nombre, il leur donna rendez vous à Anvers où ces Flamands, véritables descendants des Nerviens, au nombre de plus de trois cents, sans les femmes et les enfants, s'embarquèrent joyeusement avec leur matériel agricole et du bétail sur un navire hollandais, abondamment approvisionné. Ils levèrent l'ancre, salués par les acclamations d'une foule considérable, et après une traversée heureuse, abordèrent au printemps de 1623, à l'île de Manhattan, formant la rive droite de l'entrée du fleuve Hudson, dont l'autre rive était formé par le New Jersey. Bien que cette île de Manhattan présentât quelques parties marécageuses, nos braves Flamands s'y établirent et formèrent, par conséquent, le premier rayon de l'immense population actuelle de New York. Jesse mourut au bout de trois ans, emporté par une fièvre paludéenne, laissant des fils pour lui succéder. Ce n'est que onze ou douze ans après les Flamands que les Hollandais émigrèrent dans l'île en grand nombre. Alors une grande discussion s'éleva entre les Flamands, qui voulaient nommer leur ville Nieuw Avesnes, et les Hollandais qui, plus nombreux, lui imposèrent le nom de Nieuw Amsterdam. En 1674, les Anglais, devenus maîtres définitifs du pays, les mirent d'accord en l'appelant New York. Il existe encore aux Etats Unis une nombreuse famille de Forest. On en trouve également au Canada, principalement dans le comté de l'Assomption où ils ont conservé leur nationalité française. Les renseignements que nous venons de donner sont tirés d'un mémoire que M. Viret d'Aoust vient d'adresser à la Société de géographie de Paris. Gontran rencontre un ami, qui lui demande avec intérêt: —Est ce que ta belle mère n'est pas allée à Saint Mandé, l'autre dimanche? —Hélas! non. C'est une belle-mère qui n'est pas dans le train.

M. MERCIER ET LES ZOUAVES
Tourouvre, St: Anne de la Parade, 6 août 1891.
A Monsieur ERNEST PACAUD, Président de la Presse Associée, Québec.
Monsieur le président,
Comme vous avez pu le voir par les journaux, j'ai eu l'honneur d'être chargé par le général de Charette de transmettre aux zouaves pontificaux canadiens les médailles et les diplômes qui, leur ont été accordés par le St. Père.
Suivant les instructions du général, j'ai prié M. de Montigny, le plus ancien des zouaves en ce moment dans la province, de présider cette distribution.
Désirant donner une preuve de mon respect pour le Saint Père, et combien j'appréciais l'honneur de la mission, qui m'avait été confiée par le général, j'ai manifesté le désir de faire cette démonstration chez moi à Tourouvre, Sainte Anne de la Parade. Les zouaves canadiens ont bien voulu, à l'unanimité, accepter mon invitation et se rendre à Sainte Anne de la Parade, par les différents convois du 18 Août après midi.
Je serais heureux de voir la presse de cette province, sans distinction de parti, de nationalité ou de religion, représentée à cette démonstration. Je vous prie donc, comme président de la Presse Associée de la province de Québec, de transmettre officiellement cette invitation à tous vos confrères.
Veuillez donc, au même temps, leur demander de vous faire connaître, d'ici à huit jours, les noms de ceux qui viendront, afin que je puisse me procurer le nombre d'invitations nécessaires.
Laissez moi vous dire que l'hospitalité que j'offrirai à vos confrères, sera bien modeste. Etant à la campagne, loin des grands centres, je ne pourrai point leur donner tout le confort désirable. Mais ce que j'espère, le sera de grand cœur. Je demande d'avance pardon pour tout ce qui fera défaut.
En terminant, je crois devoir vous faire connaître le programme de la cérémonie. Le voici:
18 AOUT
Réception officielle des ZOUAVES à la gare de Ste Anne, par les autorités religieuses et civiles le 18 après midi; visite à l'église, où M. le chanoine Hochet dira un mot d bienvenue; rendez vous des zouaves et autres invités à Tourouvre; souper, feu d'artifices, musique par deux fanfares venues de Québec et Montréal, promenade en chaloupes et autres.
19 AOUT
Le lendemain, 19, déjeuner à 8 heures; messe solennelle à 9 heures 30 dans l'église de la paroisse et sermon par M. l'aumônier Moreau; bénédiction et distribution de médailles et diplômes accordés par le Saint Père; dîner à une heure, suivi de quelques discours; départ dans l'après midi, et au besoin, soir per le soir pour ceux qui n'auront pu partir.
Comptant sur vous, Monsieur le président, pour m'aider à faire de cette fête un succès, j'ai l'honneur de me soucrire.
Votre bien dévoué,
(Higné)
HONORÉ MERCIER.
AUX JOURNALISTES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
Je demande à mes confrères de vouloir bien prendre communication de l'invitation, qui leur est faite par l'honorable M. Mercier, premier ministre de la Province.
Pour prévenir tout malentendu, je crois préférable de ne pas adresser d'invitation spéciale, et je prie mes confrères de se contenter de la lettre de M. Mercier. Chaque journal qui désire se faire représenter, dans les circonstances, est prié de m'en informer d'ici à huit jours, en me donnant les noms, prénoms et résidences du journaliste.
Comme on peut le voir par la lettre de M. Mercier, ces renseignements sont indispensables aux arrangements préliminaires de la réception.
L'invitation de l'honorable M. Mercier est faite à tous, sans distinction de parti, de nationalité ou de religion, et par conséquent, avec un esprit large et généreux; j'espère que mes confrères sauront apprécier la pensée de M. Mercier et se rendre à son invitation.
(Higné)
ERNEST PACAUD

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!
Nouveaux et a Grand Marche.
AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU
CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX.
Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION
Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.
J. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes:
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer-Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
Bien Criblé et Tamisé.
O'Reilly & Heney
Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RAS DU FLEUVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bain, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIETAIRES.

LANDRY & THOMPSON, DEMENAGENT PIANOS ET VOITURES de plaisir couvertes et ouvertes

Residence: 307 rue Rideau.
Commandes reçues au No 157 rue Spark OTTAWA.
JONG D'OR SOLIDE 35c. pour un JONG valant 52c.
Ce Jong est fabriqué d'une substance métallique recouverte de Grand Or véritable et est garanti pour durer au moins dix ans.
Un Jong d'Or "Jong Solide" est en vente chez chaque Jong d'Or. Ce Jong est garanti et enregistré avec le Jong d'Or.
Plus d'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par le POUSSIN OMBRE
A obtenu les plus hautes récompenses.
Plus d'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par le POUSSIN OMBRE
A obtenu les plus hautes récompenses.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout neuf.

ISRAEL MOREAU, PROPRIETAIRE

MONTRES D'ORDRES DAMES.

Nous offrons en vente pour le moment le plus Grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants pour Dames. Aussi quelques Bagues en Diamants, valant \$20.00, données pour \$11.00. Montres en Argent parfir de \$5.00 et plus. Montres en Or parfir de \$9.00 à \$50.00. Argentées et Pendules à des prix très bas, défiant toute concurrence.

BIJOUTIERS EN CROS ET EN DETAIL

98 RUE RIDEAU A. & A. F. McMILLAN

Guide d'Annonces.
NOUVEAUTES ET MODES.
BRYSON, GRAHAM & Co. 146, 154 Sparks.
FRIDON, FRIDON & Co. 44, 51 Rideau.
WOLDOCK, 316, 318 Wellington.
JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks.
LIBRAIRIE.
P. C. GUILLAUME, York et Sussex.
VINS ET LIQUEURS.
NEVILLE & Co. 47 Rideau.
ENCANTEUR.
C. LEVEQUE, 71 George.
HOTELS ET RESTAURANTS.
HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York.
LE HUB, 548 Sussex.
BOIS ET CHARBON.
O. REILLY & HENEY, Bloc Russell.
TOITURES.
DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington.
BUANDELERIE.
L. BELANGER, 100 Rideau.
THÉS.
STROUD & BROS, 97 Rideau.
EPICERIES.
J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie.
CHAUSSURES.
R. MASSON, 102 Sparks.
MEUBLES.
HARRIS & CAMPBELL, Corner et Queen.
PEINTURES.
J. F. BELANGER, 159 Bank.
W. HONEY, rue Du Bonheur.
HORLOGERS.
A. F. McMILLAN, 98 Rideau.
H. NOBLE, 30 Rideau.
J. E. TREMBLAY, 113 Rideau.
CHARBROYAGE.
LANDRY & THOMPSON, Rideau.
PHARMACIE.
BELANGER & Co. Rideau et Nicholas.
ASSURANCE.
A. C. LAMORE, 121 Rideau.
CHAPPELLERIE.
R. J. DEVLIN, Sparks.
PHOTOGRAPHIE.
STUDIO, 117 Sparks.
S. JARVIS, 147 Sparks.
QUINCAILLERIE.
E. G. LAYBERD, 69 et 75 William.
MEMORY
Méthode scientifique pour apprendre à retenir tout ce que l'on veut.
Méthode scientifique pour apprendre à retenir tout ce que l'on veut.
Méthode scientifique pour apprendre à retenir tout ce que l'on veut.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 12 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

On croit que l'inauguration du tunnel de Sarria aura lieu au mois d'octobre.

Un syndicat anglais vient d'acquiescer à la plupart des fabricants de cuir à semelles, dans les Etats de l'Ist.

La Presse croit que le candidat libéral à la prochaine élection provinciale, dans l'Argenteuil, sera M. E. P. de Laronde.

Lord Salisbury a intenté contre M. W. O'Brien, M. P., un procès en déqualification.

On va inaugurer le 30 août, à Augsbourg, le premier monument élevé en Allemagne à la mémoire de l'empereur Frédéric.

L'habilité déployée par M. Geoffroy, dans la conduite de l'enquête Tarto-McCreedy, le pose devant l'opinion publique, comme un des plus grands vocations du Dominion.

La santé de sir Hector Langevin laisse tellement à désirer que nous ne croyons pas qu'il reprenne son portefeuille des Travaux Publics. Ses médecins lui recommandent le repos absolu, déjà depuis deux ans.

Cette année est revenue de Sibirie, un Polonais, âgé de cent trois ans nommé Imietycki, aide de camp de Napoléon Ier; il avait fait avec l'empereur la campagne de Russie.

L'hon. Frank Smith a été chargé de l'administration du département des Travaux Publics, depuis la résignation de Sir Hector Langevin. C'est le troisième ministre au Sénat.

L'hon. Charles Watters, juge de la vice-amiral du Nouveau-Brunswick, est mort subitement vendredi. C'est le premier cadavre qui ait occupé un poste de ministre au Nouveau-Brunswick. Il était l'un des amis les plus dévoués de Sir Leonard Tilley. Il était né en 1818.

On télégraphie de St-Petersbourg qu'un grave accident de chemin de fer a eu lieu à Lwidsk, une station sur la ligne de l'Est; un train chargé de voyageurs a été jeté sur un train chargé de troupes; deux soldats ont été tués, et 48 personnes ont été blessées.

M. Jones écrit dans l'EVENING du 10 courant une longue lettre, dans laquelle il critique le comité des chemins de fer et se sépare de la Bate des Chaleurs. L'honorable député de Gaspé dit que cet enquête est de nature à retarder la construction de ce chemin auquel il s'intéresse beaucoup.

M. Ernest Pacaud, directeur de l'ELBEZTRIC, a quitté Québec hier pour New-York, d'où il doit s'embarquer, avec Mme Pacaud, pour l'Europe. Leur voyage durera deux mois. M. Pacaud devait être entendu comme témoin, devant le comité du Sénat, relativement au chemin de fer de la Baie des Chaleurs, mais on ne lui a pas notifié de l'avis, le désir du comité.

Parmi les membres de familles royales qui se trouvent à Copenhague, au mois de septembre prochain, après du roi de Danemark, il faut citer Edward son fils, le roi de Grèce. Sa fille, la princesse de Galles, ainsi que le prince de Galles et leurs filles, les princesses Victoria et Maud; s'y rencontrent en même temps. Le tsar et tsarina, celle-ci également fille du roi de Danemark, y arriveront pour la même époque.

Un journal de Rome, le CAPITAN FRANCESCO, publie une dépêche de Tripoli disant que la Congrégation de la Propagande, dans le but d'éviter certains froissements entre les religieux franciscains et les missionnaires français, a décidé que les franciscains auront la direction des écoles catholiques, et les missionnaires, celles des écoles indigènes. Comme les écoles catholiques comptent à peine 27,000 élèves, alors qu'il y en a plus de 80,000 dans les autres, l'influence française, par l'intermédiaire du cardinal Lavergne, remporte, dit le Capitain FRANCESCO, une nouvelle victoire.

Le GLOBE de Toronto dit que l'on fait circuler depuis quelques jours dans la Chambre des Communes un *rouvid robin*, par lequel on demande une augmentation d'indemnité parlementaire.

Ce *rouvid robin* est le GLOBE qui l'assure — a été signé par presque tous les députés de la Chambre, conservateurs comme libéraux.

L'augmentation supplémentaire que l'on sollicite est de \$500 — ce qui porterait l'indemnité totale pour la session à \$1,000.

Le GLOBE dit que l'on se maintient d'opinion à Ottawa que le parlement ne pourra point être prorogé avant le mois de septembre.

Au comité des privilèges et d'élections ce matin, Sir Hector Langevin a été longuement interrogé contradictoirement par M. Geoffroy, avocat de M. Tarto. Malgré toute la science et la souplesse de cet éminent avocat, l'ex-ministre des Travaux Publics a soutenu le contre-interrogatoire d'une façon victorieuse.

Sir Hector a expliqué à la satisfaction complète du comité, sa conduite vis-à-vis Thomas McCreedy et la société Larkin Connors & Co. L'acceptation de leurs conseils ou commissions, ou les changements faits aux travaux, ont été approuvés par lui, sur la recommandation de l'ingénieur en chef, M. Forby.

Les manipulations de la chartre et des subsides du chemin de fer de la Baie des Chaleurs sont des choses, dont Sir Hector n'a eu aucunement connaissance.

Jusqu'à 1 h. à toutes les questions posées, il avait répondu avec la plus grande franchise et la plus grande précision.

Nous n'avons aucun doute que Sir Hector va sortir indemne de cette enquête et avec tout le prestige d'un homme contre lequel une immense conspiration a été tramée, sans succès.

L'ENQUETE DU SENAT

"Le comité des chemins de fer du Sénat a siégé ce matin et s'est occupé de la question du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. M. Armstrong qui a reçu du gouvernement de Québec le \$175,000 en question, a été entendu. L'accusation portée est que cet entrepreneur a été obligé de payer près de \$100,000 de cet argent pour défrayer les dépenses des libéraux, aux dernières élections fédérales.

M. Armstrong a refusé de répondre à plusieurs questions qui lui ont été posées, ce qui est un indice d'embarras.

Plusieurs personnes ont exprimé des doutes sur la constitutionnalité de cette enquête: on prétend que c'est un piège tendu sur les droits des provinces. Nous citons plus loin l'opinion de l'ELBEZTRIC.

On n'aime jamais que le voisin vienne écorcher, ce qui bouille dans la marmite, c'est un sentiment tout naturel que celui-là.

Le Sénat d'Ottawa, pour excuser son empêtement sur le terrain de la Législature de Québec, prétend que le parlement fédéral, avant d'autoriser un chemin de fer de la Baie des Chaleurs, a le droit de contrôler l'emploi que la compagnie fait de l'argent, qu'elle a reçu de la Législature provinciale.

C'est l'honorable M. Abbott lui-même qui a énoncé cette bizarre théorie, au mépris de l'opinion de M. Bourinot, qui prétend que l'amen du bill privé devant un comité, ne saurait justifier l'institution d'une enquête comme celle que l'on veut faire, à plus forte raison quand les promesses de l'argent de lui en demandent le respect.

Nous soumettons respectueusement comme disent les avocats, que l'honorable Sénat se fourre le doigt dans l'œil jusqu'au coude pour trois raisons bien concluantes, savoir: En matière d'impôt, les chambres hautes ont à tout le moins le droit de contrôler le shah de Perse sur les affaires du Japon. C'est à la chambre élective qu'appartient le contrôle des subsides. Le Sénat, corps irresponsable au peuple, est devenu sur ce point un simple bureau d'enregistrement des décisions de la chambre populaire. Or le bill du chemin de fer de la Baie des Chaleurs ayant été adopté aux Communes, celles-ci ont le droit de demander au Sénat en quel honneur, il empêche ainsi sur leur terrain.

En second lieu, on peut se demander en quoi l'emploi de l'argent voté par la Législature peut affecter celui des subsides fédéraux. Quand la Législature n'accorde pas de subsides à une entreprise, est-ce que cela empêche le parlement fédéral de la subventionner? Nous est avis que le parlement fédéral devrait contenir de surveiller l'emploi de ses propres deniers; il a le droit de quoi occuper ses loisirs.

Enfin, il ne s'agit pas ici d'un subside appartenant à la compagnie contractante, mais d'une dette payée à un créancier *bona fide*, laquelle devient dès lors une propriété privée, dont celui-ci peut faire ce que bon lui semble, sans qu'aucun sénat au monde puisse y mettre le nez.

LE ORIGINE DE LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Dans le Rapport sur les conditions du travail aux Etats-Unis, qui vient d'être adressé au ministre des affaires étrangères de France, il y a de très curieux renseignements sur la règle des huit heures.

C'est en Amérique que la revendication est née. Elle est née, par suite de circonstances toutes particulières:

"Comme la cherté de la production américaine empêche le produit manufacturé de s'exporter du pays, l'industriel cherche à se conserver le marché intérieur, tout en tirant du tarif qui le protège, le meilleur parti possible. Il se syndique avec ses rivaux pour limiter la production aux besoins mêmes du marché, afin de maintenir les prix à la limite extrême du tarif, de là des réductions considérables dans le marché de l'usine. Dans certains Etats et dans certaines industries, les campagnes de travail sont parfois, par entente commune, réduites aux trois quarts ou deux tiers, d'un plein exercice, ou l'usine renvoie un tiers, un quart de ses équipes. Ce sont même ces choses raisonnables qui ont amené l'ouvrier à réclamer le travail de huit heures, dans le seul but d'obliger les usines à travailler un quart en plus, pour compenser ainsi ce que les patrons cherchaient à économiser d'autre part.

Et plus loin: "Ce mouvement des huit heures, n'a pas pour prétexte la fatigue de l'ouvrier à la suite d'une journée pleine, mais simplement le désir de réduire la production, de manière à prévenir les chantages périodiques des usines. D'ailleurs la formule complète est: 8 heures de travail et 10 heures de paie, ce qui laisse l'ouvrier sans perte du côté du salaire."

Voilà donc l'origine de la revendication des huit heures. En Europe, le socialisme en a fait tout autre chose. En Amérique, c'est un minimum d'heures de travail que les ouvriers cherchaient à avoir. En Europe au contraire c'est un maximum qu'ils voudraient ne pas devoir dépasser.

En justice pour M. Tarto, nous devons déclarer que l'objet de son enquête n'était pas d'atteindre personnellement Sir Hector Langevin, mais M. Thomas McCreedy et certains employés de la ministère des Travaux Publics. En cela son but est parfaitement atteint.

COURRIER DE PARIS

Rencontre de Souveraines

La Question d'Orient

LA TRAITE DES BLANCHES

LA SANTÉ DE GOILL-UME II

Le brigandage en Turquie

EFFETS de la TRIPLE-ALLIANCE

ECHOS D'EUROPE

Mlle Vaccaresco et le prince de Roumanie

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 12 août. — A propos de la présence du prince d'Albanie à Paris, le *Gazette* a retrouvé les fameuses prédictions de Malacchia annonçant, depuis plusieurs siècles, la succession chronologique des papes, et désignant assurément les rois et les futurs souverains pontifes.

Le Pape actuel est désigné *Lumen colis*; après lui, le pontife viendra, d'après Malacchia, *Arden et à l'ère velle*, le vendredi d'un rivage.

Le Prince de cardinal Lavergne n'est pas d'aujourd'hui, et il est certain qu'il ne pourra pas attendre la tiare sans quitter le rivage de Tunis, où il a sa résidence officielle.

C'est tout ce que voulait M. Stambouloff; mais malheureusement pour lui, les choses extraordinaires que l'envoyé extraordinaire avait faites au Sultan, étaient si extraordinaires, qu'elles finissent par être vues par d'autres que par le Sultan; il ne s'agit plus de rien moins que d'une alliance proposée par la Grèce à la Bulgarie, aux seuls fins d'attaquer la Turquie. On prit des renseignements sur ce point.

Le prince de Roumanie, Mlle Vaccaresco, est allé à Paris, sous le couvert d'un voyage d'affaires, pour assister à la réception de la princesse de Roumanie, qui vient de rentrer de son voyage en Italie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

LA QUESTION D'ORIENT

(De notre correspondant particulier)

VIENNE, 12 août. — Puisqu'on a tout l'air de ne plus s'étonner chaque fois qu'un Bulgare éternel, et puisqu'on a enfin compris que quelque fois qu'un Serbe puisse se mouvoir, il n'ébranle pas le fameux équilibre européen, il est permis de rire et de s'amuser un peu de ce qui fait le délicieux *Stambouloff*. Il vient d'un faire un, qui est véritablement charmant et qui mérite d'être conté en cet annuaire dominical et estival où l'on n'a pas même la force de se fâcher, si l'on recevait la Tour Eiffel sur la tête.

Donc il manquait quelque chose à la gloire de M. Stambouloff: le Sultan n'avait pas encore reçu l'agent bulgare Constantinople. — et M. Stambouloff qui se croit grand, parce qu'il est très fort, n'avait pas encore fait son entrée officielle à Constantinople.

Mais l'extraordinaire n'est pas plus chose que l'ordinaire et le Sublime-Porte resta glose, tandis que M. Stambouloff continuait à être naïf. Tout à coup il eut une idée: il se dit que le Sultan devrait croire que l'envoyé extraordinaire n'avait que des choses ordinaires à lui conter et que c'était là, la raison de son refus de non-recevoir.

Il fit savoir au Sultan que M. Stambouloff était porteur des nouvelles les plus graves, dont dépendait la paix de l'Europe et le sort de la Turquie. Les journaux de Sofia annoncèrent que l'envoyé bulgare avait été reçu par le Sultan et ne s'était rien, bien au contraire, pour empêcher que l'on crût que la reconnaissance du prince Ferdinand et la proclamation de l'indépendance de la Bulgarie étaient choses faites.

C'est tout ce que voulait M. Stambouloff; mais malheureusement pour lui, les choses extraordinaires que l'envoyé extraordinaire avait faites au Sultan, étaient si extraordinaires, qu'elles finissent par être vues par d'autres que par le Sultan; il ne s'agit plus de rien moins que d'une alliance proposée par la Grèce à la Bulgarie, aux seuls fins d'attaquer la Turquie. On prit des renseignements sur ce point.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

ECHOS D'EUROPE

(De notre correspondant particulier)

VIENNE, 12 août. — Puisqu'on a tout l'air de ne plus s'étonner chaque fois qu'un Bulgare éternel, et puisqu'on a enfin compris que quelque fois qu'un Serbe puisse se mouvoir, il n'ébranle pas le fameux équilibre européen, il est permis de rire et de s'amuser un peu de ce qui fait le délicieux *Stambouloff*. Il vient d'un faire un, qui est véritablement charmant et qui mérite d'être conté en cet annuaire dominical et estival où l'on n'a pas même la force de se fâcher, si l'on recevait la Tour Eiffel sur la tête.

Donc il manquait quelque chose à la gloire de M. Stambouloff: le Sultan n'avait pas encore reçu l'agent bulgare Constantinople. — et M. Stambouloff qui se croit grand, parce qu'il est très fort, n'avait pas encore fait son entrée officielle à Constantinople.

Mais l'extraordinaire n'est pas plus chose que l'ordinaire et le Sublime-Porte resta glose, tandis que M. Stambouloff continuait à être naïf. Tout à coup il eut une idée: il se dit que le Sultan devrait croire que l'envoyé extraordinaire n'avait que des choses ordinaires à lui conter et que c'était là, la raison de son refus de non-recevoir.

Il fit savoir au Sultan que M. Stambouloff était porteur des nouvelles les plus graves, dont dépendait la paix de l'Europe et le sort de la Turquie. Les journaux de Sofia annoncèrent que l'envoyé bulgare avait été reçu par le Sultan et ne s'était rien, bien au contraire, pour empêcher que l'on crût que la reconnaissance du prince Ferdinand et la proclamation de l'indépendance de la Bulgarie étaient choses faites.

C'est tout ce que voulait M. Stambouloff; mais malheureusement pour lui, les choses extraordinaires que l'envoyé extraordinaire avait faites au Sultan, étaient si extraordinaires, qu'elles finissent par être vues par d'autres que par le Sultan; il ne s'agit plus de rien moins que d'une alliance proposée par la Grèce à la Bulgarie, aux seuls fins d'attaquer la Turquie. On prit des renseignements sur ce point.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

Le mariage de Mlle Vaccaresco avec le prince de Roumanie, est une affaire qui a été discutée pendant longtemps, et qui a été finalement résolue par le mariage de la princesse de Roumanie avec le prince de Roumanie.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accessoires et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S. - Glaciers.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

FEUILLETON du CANADA

No. 4

TEBSIMA

OU

L'EXILE DU DESERT

CHAPITRE I

TESIMA AU DESERT

(Suite)

La nuit qui terminait le second jour arriva. Le redoutable cavalier passa devant moi et dit : "Enfant, fais ta prière !... C'est écrit, tu vas mourir !... Tout à l'heure, j'ai entendu des corbeaux crier dans le désert, et le soleil vient de se coucher dans un nuage de sang ! Fais ta dernière prière du soir. Recommande ton âme à Allah !"

Je ne puis vous rendre ni l'effroi que me causa cette invitation sinistre : "Enfant, fais ta dernière prière du soir !... ni l'angoisse qui suivit ces paroles : "C'est écrit, tu vas mourir !..."

Mourir, pieds et mains liés, comme l'agneau qu'on égorge, mourir à douze ans, sans pouvoir dire adieu à ceux qu'on aime ! Ah ! que cette mort est amère !... Je passai cette nuit à contempler l'étendue des sables, cherchant à distinguer le frère de Zirma qui revenait. Mais mes regards ne décevaient dans le lointain que des arbres et des rochers immobiles. Las de regarder, j'appuyai mon oreille sur la terre, pour saisir le plus léger bruit venant du désert. Mais je n'entendis que le cri funèbre du hibou et le grillon, qui chantait joyeusement dans les sables.

Sur la fin de cette nuit, un peu avant l'apparition du troisième jour, le frère de Zirma passa une seconde fois, en agissant son cimetière. "L'orient me cria-t-il, est bien rouge ; il y aura du sang de versé au lever du soleil. Enfant, prie pour ton âme, prie pour ta mère ! prie Allah !..."

Oh ! que diront mor père et Sarai, quand on leur portera ma robe sanglante ! que les consolera-t-elle ?... Cette pensée était une épine qui me perçait le cœur. Une dernière fois, je me mis à écouter les bruits venant de la solitude. Un instant, l'espérance fit battre mon cœur ; il me sembla entendre des pas lointains. Bienôt je reconnus la marche d'un chameau. "Ton frère, dis-je au fils d'Almir, monte-t-il un chameau ou une cavale ?"

— Il est, me répondit-il, emporté par un cheval rapide. Mes inquiétudes recommencèrent. Je vis le chameau s'avancer au milieu des tentes. Il portait une femme voilée. A sa taille svelte comme celle du palmier, à ses vêtements de deuil, je reconnus Sarai. Alors j'oubliai mes liens, je m'élançai vers elle. Je retombai rudement sur la terre.

Les filles de la tribu entourèrent l'aimable étrangère, et la firent asseoir à la porte de la tente des vieillards. "Mes sœurs, dit-elle, éveillez vos frères ; il y a besoin d'épancher devant eux ma douleur. Elle s'assit en face des vieillards, et dit : " Il y avait un aveugle, dans le pays de Saba, qui n'avait pour tout bien qu'un petit chien. Il le nourrissait de son pain, il le laissait boire dans sa coupe, et le faisait dormir à ses pieds. Mais, comme cette innocente créature gardait trop fidèlement la tente de son maître et ceux qui reposaient près de lui, de jeunes hommes, d'une tribu riche et puissante, l'ont pris et immolé. Maintenant que deviennent le vieillard ? Ses yeux étincellent de larmes, et il m'a personnel pour le conduire. Qu'Allah ait pitié du pauvre aveugle !"

— Jeune vierge, répondirent vivement les frères de Zirma, dis-nous quels sont les fils de cette tribu ? Nous le jurons par Allah ! leur sang coulera, si nous les rencontrons. — Jeunes hommes, reprit-elle, c'est vous-mêmes !... Du ravissant à mon père aveugle son unique fils, vous lui avez enlevé la lumière de ses yeux et le soutien de ses dernières années. Six lions du désert, quelle gloire pour vous d'avoir dévoré une gazelle ! Je viens vous demander les restes de Tebsima, pour les déposer dans le tombeau de ses ancêtres. Je n'ai plus rien ; j'ai donné mes pendants d'oreilles à l'esclave qui m'a conduite ici. Tenez, voici le miroir d'argent que me laissa ma mère ; prenez-le, et rendez moi le corps de mon frère !... Ah ! je vous en conjure, par l'amour que vous portez à votre père et à la belle Zirma, votre sœur, ayez pitié du plus infortuné des pères et de la plus malheureuse des sœurs !"

En achevant ces mots, Sarai, tout en larmes, se jeta aux pieds d'Almir et de ses fils, et approcha leurs mains de ses lèvres suppliantes. "Jeune fille, dirent-ils, essuie tes pleurs, et bénis Allah ; ton frère vit encore." Zirma avait coupé mes liens, et j'étais dans les bras de Sarai. "Tiens, ma sœur, dit-elle à Zirma, prends ce miroir d'argent, puisque tu me rends mon frère ; prends-le en souvenir de moi." Zirma le reçut ; mais, en retour, elle donna à Sarai le sien, qui était enrichi de perles et de diamants.

Les vieillards admirèrent le courage et la sagesse de cette jeune fille, qui venait de sauver son frère, et de préserver deux tribus de haines éternelles et de cruels vengeances. Ils déclarèrent son père plus heureux, que s'il avait sept fils au lieu d'un. Cet acte héroïque redoubla la tendresse que j'avais pour Sarai. Ma sœur ne devait pas jouir bien des années du fruit de son dévouement : à l'âge de dix-sept ans, je fus obligé de partir pour les champs de bataille de la Syrie et de la Palestine.

Sarai fit bien des instances pour empêcher ce départ ; mon père fut inflexible. Ce fut en vain que, lui rappelant la mort de mes deux frères, elle le supplia de ne pas livrer aux périls de la guerre son fils unique, le bâton de sa vieillesse, l'espoir de sa postérité. "Ma fille, répondit-il, Lécé, un des boulevards de l'Orient, vient de tomber au pouvoir des chrétiens. Six cent mille de leurs guerriers inondent les plaines de la Syrie, et menacent la Palestine et l'Arabie. Un descendant de Mahomet ne peut demeurer sous la tente, quand on se bat pour l'honneur du Croissant." "Et, me remettant sa dague et son cimetière, il ajouta : "Ta le vois, je ne puis t'accompagner, je suis aveugle. J'avais douze fils, ils sont morts ! Pars, qu'Allah te protège ! Sois terrible aux chrétiens, comme l'aurait été, si le destin l'eût permis, ma famille tout entière. Va, que tes exploits consolent ton vieux père de l'inaction, à laquelle le condamnent ses yeux éteints. Tebsima, souviens-toi que sur le champ de bataille on doit mourir plutôt que de reculer." Je reçus la dague et le cimetière, et je partis.

Sarai, comme l'aurait fait une mère, m'accompagna loin de la tribu. Je la vis encore sous le térébinthe où elle me reconduisit. Longtemps elle m'arrosa de larmes ; je ne pouvais m'arracher de ses bras. On eût dit que son cœur pressentait mes revers et la durée de notre séparation. Quand je fus monté sur cette cavale qui lui coûtait si cher, je me plaçai au milieu de mes compagnons d'armes ; ils entonnèrent un chant de guerre en éperonnant leurs chevaux, et nous fîmes rapidement emportés dans un nuage de sable et de poussière. Je me retournai une dernière fois. Sarai était à la même place, immobile, la tête levée vers le ciel, les bras pendants et les mains jointes. Jamais je ne vis attitude plus douloureuse. Aussi l'image en est elle gravée là, dit le solitaire en mettant la main sur sa poitrine, et je crois que si, après ma mort, on ouvrait mon cœur, on y trouverait empreinte la figure si triste de Sarai. "Pauvre Sarai ! comme j'ai été infidèle à ma promesse !... Je t'avais dit : "A bientôt !... Oui, me répondais-tu : à bientôt !... car il me semble que je ne pourrais vivre sans toi !... Au lieu de ces paroles d'espérance, j'aurais dû t'adresser un éternel adieu. Je me trompai Sarai, en disant un éternel adieu ; car le Christ qui je sers est tout puissant, et je prie-tant pour ton âme et celle de mon père, qu'il nous accordera de nous revoir au ciel." Tebsima suspendit son récit ; ses yeux étaient remplis de larmes, et l'émotion avait étouffé sa voix. Frère Albéric, plein de respect pour cette douleur, pressa la main de l'exilé, et s'éloigna.

CHAPITRE II

LA CROISADE

Le départ de Tebsima pour les luttes gigantesques dont la Syrie et la Palestine furent le théâtre piqua vivement la curiosité de frère Albéric. Ce bon religieux était comme le coursier qui, cultivant la terre après avoir vécu au milieu des armes, treillisait, dès qu'il entendait la fanfare guerrière.

Albéric avait passé sa jeunesse dans la chevalerie, où il avait été, par sa bravoure, son adresse, sa loyauté, sa vertu simple et modeste, le modèle des preux ; ses compagnons d'armes disaient de lui : "Il est courageux comme un lion et pudique comme une vierge." L'héroïsme de la charité le conduisit à la vie religieuse. La

peste et la famine, si fréquentes à cette époque, désolèrent sa baronnie. Pour nourrir ses vassaux, il engagea sa terre et son manoir. Les pauvres des contrées voisines étant accourus à sa demeure, il vendit, pour les assister, son cheval et son armure. Après la cessation du fléau, il ne restait plus à Albéric que son cœur ; il le donna à Jésus. Il suivit dans la solitude deux hommes de Dieu, venus dans sa baronnie au secours des pestiférés.

Les trois anachorètes s'enfoncèrent dans une épaisse forêt. Ils se fixèrent près d'un ruisseau, dans une vallée sauvage, entourée de rochers. Ils défrichèrent le sol et bâtirent des huttes de feuillage. Bientôt les huttes disparurent, et un petit monastère s'éleva pour recueillir les disciples accourus des solitaires. Plus tard, ces cénobites se joignirent à quelques religieux de Cîteaux, et fondèrent l'abbaye de la Busière.

Le baron, après avoir passé plusieurs années dans l'étude et la prière, fut consacré prêtre. Il eut pour charge de garder la porte du couvent, d'être l'hôte des étrangers et le serviteur des infirmes et des pauvres. Pendant que frère Albéric ne connaissait des bruits de la terre que la forêt, de grands événements se préparaient dans le monde. Pierre l'Ermite parcourait l'Europe, pleurant, comme un autre Jérémie, sur Jérusalem et ses enfants tombés aux mains des infidèles. Et le pontife de Rome, Urbain voyant les hordes musulmanes envahir les chrétiens de l'Asie, jeta le cri d'alarme au sein des nations de l'Occident. Il invitait les guerriers à se grouper autour de la croix, pour reconquérir la Terre-Sainte et refouler au désert l'islamisme et la barbarie.

L'Europe s'émut ; les barons et les hommes du peuple répondirent à la voix du pontife par ces cris : "Aux armes ! Dieu le veut !" En l'an 1096, Godefroy de Bouillon traversa la France, entraînant après lui des multitudes d'armes ; l'Ancre et le Bohémien sortaient de la Sicile et de l'Italie, à la tête de nombreux chevaliers. Tous se précipitèrent sur l'Orient.

A cet instant, frère Albéric sentit ses vieillards du soldat, et il eut besoin de sa vertu pour ne point s'échapper du cloître. Chaque fois que les échos du monastère répétaient les chants des chrétiens qui partaient pour la croisade, l'ancien chevalier tombait devant le Christ de sa colline, et disait avec larmes : "Mon Dieu, que ne puis-je aller combattre en Palestine, voir Jérusalem et mourir !..."

Plus tard, quand quelques pèlerins, rares débris de ces glorieuses phalanges, vinrent de demander l'hospitalité au monastère, frère Albéric ne se lassait point d'entendre raconter les prodiges de valeur accomplis dans les champs de Dorylée et d'Ascolon, sous les murs d'Antioche et de Jérusalem.

Le récit de la croisade, fait par un Arabe, qui avait combattu les chrétiens, avait pour Albéric un intérêt particulier ; aussi il revint bientôt à l'ermitage. Il trouva, comme la première fois, l'exilé assis sous le breccia de la fontaine ; les rayons du soleil, tamisés par le feuillage, tombaient sur lui comme une pluie d'or.

"Mon fils, dit le religieux, racontez-moi les luttes de votre jeunesse ; elles répondent aux inspirations les plus vivues qui aient agité mon âme. Dieu seul connaît combien j'ai désiré prendre part à la croisade." Tebsima continua son récit. "A la nouvelle de la chute de Nicée, dit-il, mon père, à qui ses titres de grand émir et de petit fils du Prophète donnaient un religieux ascendant sur l'Arabie, fit appel aux guerriers des tribus. Cinq mille cavaliers, l'élite des enfants du désert, répondirent à sa voix ; ils étaient audacieux comme des aigles, indomptables comme des lions. Il mit à leur tête Irmal, son plus jeune frère, et m'attacha à sa personne en qualité d'écuyer. Montés sur de rapides coursiers, nous franchîmes vite les plaines sablonneuses de l'Arabie et les monts de la Palestine. Notre troupe rejoignit le sultan Kildj Arslan dans les montagnes de l'Asie Mineure, où il réunissait de nombreuses phalanges pour venger la perte de Nicée. Les chrétiens, se dirigeant vers Antioche, s'étaient divisés en deux armées. La plus faible, conduite par Bohémund, vint, à peu de distance de nous, dresser ses tentes dans les champs de Dorylée.

Bryson, Graham & Cie.

Grande Reduction Vente Semi-Annuelle

L'écoulement de nos Marchandises seches et de nos Soieries.

Voici une forte saison pour notre rayon de Marchandises Sèches. Des prix réduits sont établis sur toutes les lignes que nous tenons. Il est surprenant de voir quel fabuleux commerce, des gens entreprenants peuvent faire. Tout le monde sait que la saison est bien calme maintenant dans les affaires, et, pourtant quand toutes les autres maisons vendent au public leurs fonds de magasin, nous, au contraire, offrons des marchandises nouvelles et fraîches, qui viennent d'arriver. Dans nos étages pour robes, si vous voulez sauver de l'argent, achetez chez nous dans le noir et parmi les soies de couleur. Vous avez honnêtement pour votre argent et même beaucoup plus. Soie Surah pure, Noire à 65 cents et à 75 cts. la verge. Soie Pongée pure dans toutes les nuances à 35 cents, la verge. Rayon spécial de robes Surah de couleur ; toutes nuances à 50 cts. la verge. Diminution immense sur tous nos coupons de soie et de velours.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

John Murphy & Cie.

Importateurs de Marchandises d'Etape et de Gout.

66 et 68 Rue Sparks.

Vente d'Ete Sans Reserve. Dans tous les Departements de notre Etablissement.

Reduction dans les prix variant de 10 à 60 cent. Cette vente aura lieu durant tout le mois d'Aout.

Importations de Haut Gout dans nos Marchandises d'Automne. Nous entendons avoir un stock de marchandises les plus belles que nous ayons jamais eues.

Les Premiers Envois nous sont déjà parvenus. La nécessité de faire place vous donne une Opportunité.

Vente d'Ete Sans Reserve. John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Tel que : ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour nuire sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNÊTES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX. Ce remède agit contre les MALADIES DU POITRINE BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHALMIES. En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 28, rue Jules César, PARIS. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, RUBBER GOODS. WAREHOUSE & OFFICE, 10 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 254, boul. Voltaire. Dépôt à Ottawa : D. F. X. VALADE. A Québec : D. E. MORIN & Co. - A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

PLUS D'ASTHME. Apprenez à vous débarrasser de la POUDRE CLÉRY. A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

CATALAN. Le remède de Pignatelli est le meilleur. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers. Dépôt à Montréal : D. E. MORIN & Co.

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS. A pamphlet of information and abstracts of claims, drawings, etc. sent free to those who apply for it. MUNN & CO., 379 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul remède remplaçant le FEU sans douleur ni cloûe du poil. Agit par les propriétés toniques, détersives, échauffantes, résolvantes, etc. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Hémorrhoides, Verrues, etc. Résultat infatigable et sans rival dans les Affections, Entorses, Échardes, Inflammations, Pannus à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. DÉPÔTS : Paris, MESTIVIER & Co., 275, rue Saint-Honoré. MONTREAL : LAVIOLETTE & NELSON - QUEBEC : ED. MORIN & Co. - S. HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below: KENDALL'S SPAVIN CURE. BELLESA, MONTREAL, Jan. 1, 90. Dr. R. J. KENDALL Co., Esplanade, P. Q., May 7, 1890. Gentlemen: I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Splint and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for \$50. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and am satisfied. Yours respectfully, CHAS. J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE. FERRISBURGH, Ohio, March 1, 78. Dr. R. J. KENDALL Co., Esplanade, P. Q., Montreal, P. Q. Gentlemen: I have used your Kendall's Spavin Cure for several years and also in a case of lameness and stiff joints and found it sure cures in every respect. I cordially recommend it to all horsemen. Very respectfully yours, CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE. FERRISBURGH, Ohio, March 1, 78. Dr. R. J. KENDALL Co., Esplanade, P. Q., Montreal, P. Q. Gentlemen: I have used your Kendall's Spavin Cure for several years and also in a case of lameness and stiff joints and found it sure cures in every respect. I cordially recommend it to all horsemen. Very respectfully yours, CHARLES J. BLACKALL.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease. Coir des rues - Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA, Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau et Huile, Etc. ARTICLES De Peinture en General

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du

12eme. ANNEE

LETTRE DE

Quand Rome se dépeut tout naturel qu'on voit moins de monde au Vatican à qui fuira les chaleurs de tous ceux qui peuvent sans en faire part au mais le Sacré Collège et prélatrice sont presque complet, personne n'osera au Pape un congé en octobre. On sait que est contrarié lorsqu'on des vacances ; on ne s'y que dans les cas de nécessité et pour de graves motifs. C'est ainsi que, jusqu'à n'y a guère que le cardinal Chowsky qui ait demandé, dont il avait grand chagrin le fatigué les médecins lui ont voyagé en Suisse. Le parti, il y a quelques Lucerne. Un autre cardinal qui bien s'éloigner aussi Rome dans cette saison que pour aller respirer c'est Monaco La Vallette Sacré Collège ; mais il parler à Léon XIII, d' que le Pape, qui semble plus vif intérêt à sa demande à le voir soulever les membres du Sacré cardinal Monaco La V. incontestablement le Malgré son titre de do que soixante-quatre ans pourpre, lorsqu'il n'avait que quarante ans. Originaire de Ghies Abruzzes, le futur cardinal Léon XIII fut éduqué cadémie des nobles espagnols, il n'a pas de frère des Nonciatures, d'Italie qu'une seule fois quand il alla à Paris, Pie IX, pour accompagner Patrizi, chargé de l'rance impériale. Le cardinal Monaco La V. un de ceux que l'on considère ; mais il est action, Toutefois, il est son frère, quand celui-ci sénéateur du royaume, ciliation se fit d'une manière. Victor Emman de mourir ; cet événement un si grand nombre d'étrangers, qu'il fut possible de trouver un meuble en ville. Venu à Rome pour les funérailles du Roi, le naco La Vallette, après nement cherché à se l'ablement, se décida à à la porte de son frère. Les huissiers, ne le cardinal ne voulaient pas le Mais le cardinal intervrit ses bras et lui donna son propre. Au moment des obsèques, le cardinal Monaco La Vallette chez le vicaire, pour au corège. Vous pensiez du bruit dans le morinal et dans celui du On s'est habité à cardinal Monaco La V. le successeur probable XIII ; cette opinion qu'un jour du terrain. S'il tate, ce serait un Pa juste milieu entre Pie XIII ; il s'occuperait gion que de politique intraitable sur la que voir temporel, qu'il j sable à l'Eglise. Le d'ou du Sacré beaucoup de prélats de destie appartement, au Chancellerie, où il s faire parler, sachant retenir ce qu'on lui d il parle peu lui-même difficilement. Chose prelat, d'un grand esprit modéré, s'en jusqu'à ne plus avoir dit et à laisser échauder ses mois, qu'il regrette après. Léon XIII fait le du cardinal Monaco cherche toujours à l' vient de le prou encore en nommant